



Les hostilités simulées entre États pour la suprématie numérique – Ernst Wolff



Malgré leur rivalité apparente, les États-nations travaillent ensemble pour transférer complètement le pouvoir mondial à des gestionnaires financiers tels que BlackRock. Selon Ernst Wolff, cela se fait par le déploiement mondial d'un système financier numérique. Il explique le rôle des différents États et régions impliqués dans cette transformation. Mais les architectes et les gardiens de la prison numérique à venir ne sont eux-mêmes pas sûrs que ce système fonctionnera. Wolff explique pourquoi et prédit son effondrement. Il plaide en faveur de relations analogiques entre les individus afin de surmonter les crises à venir. Une interview de Kla.TV.

Le monde est en pleine mutation. Aujourd'hui plus fondamentalement et plus largement que jamais. L'année 2026 a commencé sous les sombres auspices d'une accélération rapide des événements. D'abord l'arrestation du président vénézuélien Maduro, l'intensification du conflit au Groenland, les troubles violents en Iran et ensuite la réunion du FEM avec des signes de redistribution du pouvoir. Comment évaluer tout cela ?

Aujourd'hui, Kla.TV s'entretient avec Ernst Wolff, analyste économique et financier. Il s'est montré particulièrement clairvoyant et pertinent sur les questions de classification géopolitique des événements. Monsieur Wolff, merci d'avoir pris le temps de nous accorder cette interview.

Ernst Wolff:

Oui, merci beaucoup pour l'invitation.

Kla.TV:

Récemment, dans l'une de vos interviews [...] ou vidéos publiées, vous avez déclaré que le FEM de cette année (du 19 au 23 janvier 2026) serait "le prélude à un gigantesque bouleversement de notre monde". Pouvez-vous nous expliquer brièvement les principaux piliers du bouleversement que vous décrivez ?

Ernst Wolff:

Oui, les deux pierres angulaires les plus importantes, c'est d'abord le fait que notre système financier mondial est à bout de souffle, que nous sommes sur le point de mettre en place un nouveau système financier, et ce sur la base des CBDC, des monnaies numériques de banque centrale. Et l'autre chose, c'est que le monde, le monde du travail, est en train de vivre un énorme bouleversement, à cause de l'intelligence artificielle qui se répand de plus en plus. Nous devons donc nous attendre à ce que le monde du travail change de manière radicale et à ce que nous soyons confrontés à une énorme vague de chômage. Et c'est exactement ce à quoi les puissants se préparent en ce moment. Quant au FEM, il a eu une certaine histoire au cours des douze derniers mois. La direction a été remplacée. C'est

maintenant Larry Fink qui est aux commandes. L'élite en arrière-plan a donc pratiquement pris elle-même les commandes.

Kla.TV:

Oui, encore un mot sur ce Larry Fink. Qui est-ce, d'ailleurs ? Qu'est-ce que les gens sont censés comprendre ? Il était ou est toujours chez BlackRock. Sinon, quel genre de personne est-il donc ?

[Ernst Wolff :]

Oui, Larry Fink est le fondateur et le PDG de BlackRock. [...] Et BlackRock est un gestionnaire d'actifs et, en tant que gestionnaire d'actifs, la société financière la plus puissante qui ait jamais existé sur Terre. Donc, au siècle dernier, le monde de la finance était dominé par les grandes banques américaines. Depuis, BlackRock est devenu l'actionnaire principal de toutes ces grandes banques et exerce plus de pouvoir que toutes ces grandes banques réunies. Larry Fink n'est donc pas particulièrement intéressant en tant que personne, car BlackRock s'appuie désormais aussi sur l'intelligence artificielle. Ils ont un système d'analyse des données financières appelé Aladdin, que Larry Fink a lancé dans les années 80. Il s'agit du système d'analyse de données financières le plus puissant et le plus important au monde. Et toutes les banques centrales dépendent de ce système d'analyse des données financières. Toutes les grandes entreprises en dépendent également. La plupart des gens ne se rendent donc pas compte qu'aujourd'hui, l'ensemble du monde financier dépend plus ou moins de l'intelligence artificielle.

Kla.TV:

Oui, et qu'arrivera-t-il alors à la population ? Vous parlez toujours de prison numérique. Qu'est-ce qui attend le grand public ?

Ernst Wolff:

Le grand problème, c'est que nous devenons tous plus ou moins transparents, que nous sommes dominés numériquement, que l'on peut nous contrôler totalement. Le monde numérique a donc atteint un tel niveau qu'il peut créer des profils personnels de chaque personne dans le monde. Il y a une entreprise en arrière-plan, Palantir, qui est particulièrement importante dans ce domaine. Palantir organise les données de tous les services secrets américains, c'est-à-dire de la CIA, du FBI et de la NSA. À cela s'ajoutent celles du ministère américain de la Défense, désormais appelé ministère de la Guerre. Palantir choisit également les objectifs de guerre pour l'Ukraine contre la Russie, choisit les objectifs de guerre pour Israël contre le Liban, contre la Syrie et contre la bande de Gaza. C'est donc une entreprise qui s'est concentrée sur la collecte de toutes ces données. Et c'est maintenant Donald Trump qui l'a chargée de créer un fichier sur tous les citoyens américains. Ils produisent déjà les fichiers pour les Anglais. En Allemagne, Palantir est désormais employé par plusieurs polices régionales. Nous vivons donc dans un monde où nous sommes totalement contrôlés numériquement. Et cela, bien sûr, non pas en notre faveur, mais en faveur des multinationales qui, dans l'ombre, tiennent le pouvoir entre leurs mains.

Kla.TV:

Et craignez-vous alors des inconvénients pour la population ? La plupart des gens ne se rendent même pas compte de ce qui se passe. Il y a maintenant de plus en plus de ces cartes de bonus, d'applications, etc. On est peu à peu forcé de s'y mettre. L'étape suivante

est sans aucun doute justement la monnaie numérique, les CBDC. Et la plupart ne réagissent pas. Ils disent : "J'ai droit à un pourcentage chez Lidl, alors je l'utilise."

Ernst Wolff:

Oui, c'est le grand problème, beaucoup de gens ne sont pas conscients de ce qui peut arriver avec ça. Donc on peut imposer à chacun d'entre nous, une fois que ces CBDC sont mis en place, on peut imposer à chacun d'entre nous des taux d'imposition individuels, des taux d'intérêt individuels. On peut nous imposer des pénalités. On peut relier tout cela à un système de crédit social inspiré du modèle chinois. On peut aussi nous couper de tous les flux financiers. Nous sommes donc soumis à 100 % au bon vouloir de la banque centrale. Et il faut savoir qu'à notre époque, les grandes banques centrales, que ce soit la Réserve fédérale, que ce soit la BCE ou que ce soit la Banque d'Angleterre, toutes sont désormais dominées par BlackRock. BlackRock est donc leur principal conseiller depuis la crise financière mondiale de 2007-2008. Et elles sont également reliées à cette plateforme Aladdin que j'ai déjà mentionnée. Nous serions donc tous dépendants d'une entreprise privée.

Kla.TV:

D'un autre côté, il y a les États, qui doivent maintenant mettre cela en place et qui transfèrent peu à peu le pouvoir à ces groupes financiers. Est-ce que tous les États sont impliqués ? On a parfois l'impression qu'il y a quelques exceptions comme l'Iran - ou agissent-ils plutôt de manière concertée et font-ils, comme le dit David Icke, du théâtre de marionnettes ?

Ernst Wolff:

Non, non, ils se concertent entre eux, bien sûr. Il y a donc aussi ce grand conte de fées selon lequel les pays BRICS forment un front contre les États-Unis. Pour cela, il faut savoir... il faut regarder un peu l'Histoire. D'abord, on nous a menti pendant la Première Guerre mondiale. Ensuite, on nous a menti pendant la Seconde Guerre mondiale. Et on nous ment aujourd'hui de la même manière.

La Première Guerre mondiale nous a été présentée comme une lutte contre le militarisme allemand. Il faut savoir que le militarisme allemand est né à l'époque de la lutte contre les États-Unis. Et plus précisément, la Première Guerre mondiale avait pour enjeu la succession de l'Empire britannique. Cette bataille de la Première Guerre mondiale a été gagnée par les États-Unis. La Seconde Guerre mondiale n'était rien d'autre qu'une continuation de la Première Guerre mondiale. Et il faut dire qu'en Allemagne, ce sont les nationaux-socialistes qui ont officiellement commencé cette guerre mondiale. Les nazis ne seraient jamais arrivés au pouvoir sans l'aide des États-Unis. La base de l'arrivée au pouvoir des nationaux-socialistes a été le grand krach de 1929. Il a été délibérément provoqué par la Réserve fédérale américaine. Les États-Unis ont donc largement contribué à mettre Adolf Hitler au pouvoir, pour ensuite l'utiliser comme adversaire dans la guerre. Et enfin, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, ils ont établi leur propre domination mondiale. Et ils l'ont fait tout particulièrement dans le domaine financier. Ils ont en effet adopté leur dollar comme monnaie de référence. Ce que beaucoup ignorent, c'est que l'idée de la monnaie de réserve était une idée des nationaux-socialistes, que les Américains ont tout simplement reprise.

Et les Américains dominent aujourd'hui l'ensemble du globe. Il n'y a donc aucun gouvernement au monde qui ne soit pas, au moins en partie, dépendant des Américains. Et ça vaut même pour l'Iran. Il y a donc toujours des accords dans les coulisses. Mais ça vaut aussi pour les grands gouvernements. Cela vaut pour les grands pays, pour l'Inde, pour la Chine, pour la Russie, qui travaillent tous en coulisses avec les États-Unis.

Et il y a aussi une preuve de cela. Donc la nouvelle monnaie qui doit être introduite, la CBDC, la Banque des règlements internationaux de Bâle (BRI) joue un rôle déterminant dans cela. C'est la banque centrale de toutes les banques centrales. Les grands noms de la finance travaillent donc ensemble. Et il est intéressant de noter que les pays BRICS, à savoir le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, sont également représentés au sein de cette BRI. Quatre d'entre eux font même partie du conseil d'administration. Tout est donc voté en coulisses, comme ce fut le cas pendant la Seconde Guerre mondiale. Les gens pouvaient alors se faire la guerre. Un nombre considérable de personnes, soit plus de 60 millions au total, ont été envoyées à la mort. Mais dans l'ombre, les grands financiers se sont concertés et ont fait cause commune.

Kla.TV:

Mais il semble pourtant y avoir une lutte pour les ressources. L'Afrique et l'Amérique du Sud sont particulièrement visées. Quel est le rapport avec cet agenda numérique ?

Ernst Wolff:

Oui, cette lutte pour les ressources est devenue très importante dans la mesure où l'agenda numérique coïncide avec le développement de l'intelligence artificielle. Donc l'intelligence artificielle, pour promouvoir cette intelligence artificielle, on construit partout des centres de données à un rythme incroyable et à une échelle gigantesque. Et ces centres ont besoin de certaines matières premières, notamment de terres rares. Et c'est bien sûr pour cela qu'une bataille s'est engagée. Mais les véritables détenteurs du pouvoir dans l'ombre se réjouissent bien sûr de voir ces luttes éclater entre les différents pays, car cela détourne l'attention des gens du fait qu'il s'agit en fait d'un groupe dont les membres, en coulisses, se concertent toujours entre eux.

Kla.TV:

Oui. Alors maintenant, ces derniers temps, des modèles sont apparus qui divisent le monde en ce qu'on pourrait appeler trois blocs de pouvoir ou zones d'influence. David Icke en parle depuis des décennies. En 1984, il y a en effet ces divisions, l'Océanie, l'Eurasie, l'Asie orientale. Et actuellement, une carte présumée [...] de l'état-major russe est également apparue, reprise par le médecin allemand Heiko Schöning. Il est question de Trumpia, ce qui signifie les États-Unis, le Canada, le Groenland et l'Amérique du Sud - sous l'influence de Vanguard. Ensuite, Putina, veut bien dire la Russie et l'Europe sous BlackRock, ce que vous avez déjà mentionné. Et Cinia, c'est-à-dire la Chine, l'Inde, l'Afrique et le State Street. Ce sont deux autres acteurs importants. Que faut-il penser de ces modèles et comment évaluez-vous cette représentation ?

Ernst Wolff:

Oui, c'est une très grande tromperie du public. Les trois que vous avez cités - BlackRock, Vanguard et State Street - sont en effet de mèche. Donc Vanguard est le plus grand actionnaire de BlackRock, et BlackRock et Vanguard sont à leur tour les plus grands actionnaires de State Street. Il y a donc un centre qui se trouve quelque part à Wall Street, qui collabore avec la Silicon Valley, et qui dirige le tout en coulisses. . Et on suggère aux gens que oui, il y a ces trois grands blocs, pour que les gens s'engagent soit pour un bloc, soit pour l'autre, et pour qu'ils ne sachent pas qu'ils sont tous trompés par ce seul pouvoir en arrière-plan. Et le grand pouvoir en arrière-plan en ce moment, c'est le complexe numérique-financier.

Je vais vous expliquer très brièvement ce que c'est. Donc le complexe numérique-financier se compose d'une part de Wall Street, et Wall Street a été repris par les grands gestionnaires de fortune. Ces grands gestionnaires d'actifs, ce sont, en tête, BlackRock, Vanguard, State Street et Fidelity. Ils ont sous leur coupe tout le système financier mondial.

Et puis il y a un deuxième pouvoir, qui a vu le jour depuis les années 70 du siècle dernier et qui est devenu entre-temps aussi important que les grands groupes financiers. Et ce sont les grands groupes informatiques de la Silicon Valley. En tête de liste se trouvent les "Magnificent Seven". Parmi les Magnificent Seven figurent Apple, Microsoft, Alphabet, Amazon, Nvidia, Google et Tesla. Et ils exercent leur pouvoir en collaboration avec ces grands gestionnaires d'actifs. Il est intéressant de noter que les plus gros actionnaires de six de ces sept grands groupes informatiques sont BlackRock, Vanguard et State Street. Il s'agit donc d'une puissance en arrière-plan, plus forte que n'importe quel gouvernement au monde, et qui peut bien sûr pousser n'importe quel gouvernement au monde dans la direction qu'il souhaite.

Kla.TV:

Oui. Mais les différents États jouent aussi manifestement un rôle. Je vais vous citer quelques régions ou pays et et vous demander votre avis : quel rôle ces pays ont-ils à jouer ? Tout d'abord, les trois grands acteurs sont évidemment les États-Unis, la Russie et la Chine.

Ernst Wolff:

Oui, exactement, comme je l'ai dit, tous les trois siègent au conseil d'administration de la Banque des règlements internationaux (BRI), et le même agenda y est poursuivi. Le CBDC a déjà été introduit en Chine, où plus de 300 millions de Chinois ont désormais un portefeuille sur leur téléphone portable. En Russie, le rouble numérique est désormais également introduit, en partant du principe qu'il faut se protéger contre les sanctions américaines et contre le système SWIFT. Et aux États-Unis, le même agenda est en cours. Là, nous avons certes un président qui a promis auparavant qu'il n'introduirait pas de CBDC, mais toutes ses mesures en arrière-plan servent à préparer cette CBDC. Il mise beaucoup sur ces cryptomonnaies, sur les stablecoins [monnaie numérique avec mécanisme de fixation des prix]. Et les stablecoins ne sont rien d'autre que la préparation de CBDC par la petite porte.

Ce sont donc trois grands pays qui jouent ensemble en arrière-plan, mais qui, en apparence, se battent bien sûr les uns contre les autres. Et ce qui est important ici, c'est que cette prétendue opposition conduit à devoir se protéger contre l'autre. Et qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie tout simplement qu'il faut toujours augmenter l'industrie de l'armement. Et nous assistons actuellement à une montée en puissance sans précédent de l'industrie de l'armement dans le monde, ce qui permet à ces acteurs de l'ombre de réaliser de très gros bénéfices.

Kla.TV:

Oui. Maintenant, la guerre est presque là, en Iran aussi par exemple. Ils sont maintenant au bord de la guerre civile. Quel est le rôle de l'Iran dans cette situation ?

Ernst Wolff:

L'Iran est très utile dans la mesure où il dépend aussi en partie, en grande partie, du dollar américain - comme tous les autres pays du monde. Et les États-Unis ont fait en sorte que la monnaie iranienne soit soumise à une très forte pression. Ensuite, les Iraniens ont commencé à protester contre le manque et la diminution de leur pouvoir d'achat. Et les

États-Unis ont soutenu cela en envoyant des agents sur place et en attisant eux-mêmes fortement ces troubles..

C'est la même chose que ce que nous avons vécu en Ukraine. L'Ukraine a également connu des troubles. Ils ont également été encouragés de l'extérieur afin de provoquer des troubles très importants.

Et il y a bien sûr aussi certaines oppositions entre les États-Unis et l'Iran. Les États-Unis aimeraient bien sûr avoir toutes les réserves de pétrole iranien directement sous leur contrôle, sans que personne ne vienne interférer. Et en même temps, l'Iran offre bien sûr un merveilleux prétexte pour essayer de nouvelles armes ou pour en créer beaucoup d'autres.

Et je pense qu'effectivement, cette guerre contre l'Iran aura lieu un jour, parce que si la guerre contre l'Iran a lieu, alors le prix du pétrole va exploser. Et les États-Unis se sont plus ou moins assurés la souveraineté sur les réserves non iraniennes dans le monde. Ils travaillent aujourd'hui avec ce gaz naturel liquéfié, ils ont fait construire des terminaux partout, par exemple ici aussi en Europe. En particulier ici, en Allemagne. Et si la guerre d'Iran éclate et que le détroit d'Ormuz est fermé, les Américains seront prêts avec leur propre gaz et leur propre pétrole.

Kla.TV:

Oui, c'est à craindre. Comment doit-on évaluer Israël ? C'est le grand antagoniste de l'Iran, il est aussi fortement protégé par les États-Unis. Quel est leur rôle ?

Ernst Wolff:

Eh bien, les États-Unis ont toujours soutenu Israël, mais à présent, il est vrai qu'Israël exerce aussi une très forte influence sur la politique américaine. Nous avons donc l'AIPAC, l'American Israel Public Action Committee. C'est ce qui finance, par exemple, lors des élections, les hommes politiques favorables à Israël. Ensuite, nous avons dans la Silicon Valley quelques personnes qui sont donc très favorables à Israël, comme par exemple Larry Ellison ou Elon Musk. Il faut dire qu'aujourd'hui Israël exerce une très grande influence sur la politique étrangère américaine et même sur la politique intérieure américaine.

Kla.TV:

OK et l'Inde, qu'en pensez-vous ? Elle a également un statut particulier, comme si elle ne pouvait pas choisir entre la Chine et l'Occident, essayant de jouer un double rôle. Que se passe-t-il ?

Ernst Wolff:

Eh bien, l'Inde est l'un des grands précurseurs de l'introduction de la nouvelle monnaie. Ainsi, en 2016, avec l'aide des Américains, l'Inde a supprimé du jour au lendemain plus de 80% de l'argent liquide - c'est-à-dire de l'ancien argent liquide. Plusieurs billets de banque ont été invalidés par M. Modi. Et c'était en collaboration, par exemple, avec une organisation financée en arrière-plan par Bill Gates, la Better Than Cash Alliance. Donc, de cette manière, ils sont plus ou moins devenus les précurseurs de l'introduction des CBDC. A l'époque ils ont également promis au peuple indien que la roupie numérique ne serait jamais programmable. Ils ont changé cela depuis. Elle est désormais programmable. L'Inde est donc plus ou moins un laboratoire d'essai pour l'introduction du CBDC à l'échelle mondiale.

Kla.TV:

Oui, très intéressant. Et qu'en est-il de l'Afrique ? Elle semblerait n'être qu'un fournisseur de matières premières, ou bien existe-t-il d'autres projets ?

Ernst Wolff:

Oui, l'Afrique du Sud joue aussi le jeu, parce que l'Afrique du Sud a bien sûr toujours de très grandes réserves d'or. C'est bien sûr aussi important, car l'or jouera aussi un grand rôle à l'avenir. Nous constatons en effet que le prix de l'or a explosé ces derniers temps. Et je pars du principe que cette explosion n'en est pour l'instant qu'à ses débuts. Parce que si l'ensemble du système financier mondial s'effondre sur lui-même - et il s'effondrera, le nouveau système financier s'effondrera également -, on aura recours à ce qui a été considéré comme de la monnaie pendant plus de 3 000 ans. Et c'était l'or et l'argent. Donc pour eux, je vois un avenir formidable. Et les deux sont bien sûr des matières premières qui sont très présentes en Afrique du Sud. C'est pourquoi l'Afrique du Sud est actuellement très intéressante pour les puissants.

Kla.TV:

Et sinon, il y a quand même des conflits d'intérêts très forts sur le continent africain, notamment entre les États-Unis et la Chine. Il s'agit du cobalt, du lithium et de tous ces éléments, y compris les terres rares. Est-ce que ça a aussi un rapport avec ce que vous avez dit, ce développement numérique de l'IA ?

Ernst Wolff:

Oui, tout à fait. Tout à fait sûr. L'IA a donc besoin de toutes ces matières, et une lutte incroyable est en cours en ce moment. Et c'est bien sûr encouragé par ceux qui sont en coulisse, parce que ça ravive toujours les différences politiques et les gens croient alors qu'ils peuvent effectivement faire bouger les choses au niveau politique. Mais il faut dire que la politique est aujourd'hui tellement sous la pression de ces grands groupes qu'il n'y a plus rien à changer politiquement dans le monde. Donc tant que l'emprise des grandes entreprises sur le monde, c'est-à-dire de la Silicon Valley et de Wall Street, ne sera pas brisée sur le monde, rien ne changera dans le monde.

Kla.TV:

Vous avez également parlé récemment du Groenland, du fait que ces grands centres de données doivent y être construits, hors de portée de la population. J'ai vu récemment un post indiquant qu'Elon Musk envisageait lui aussi de déplacer le tout dans l'espace, prétendument parce qu'il y avait là-bas assez d'électricité. Mais c'est bien sûr encore plus hors de portée. C'est la même direction ?

Ernst Wolff:

Oui, oui, c'est complètement fou. Mais effectivement, donc les puissants se rendent compte qu'ils rencontrent une résistance incroyable. Il suffit de voir que l'introduction du CBDC a été testée par exemple au Nigeria, auparavant dans l'Union des Caraïbes orientales, en Jamaïque, etc. Et toutes ces tentatives ont échoué. Et les puissants remarquent en ce moment que le fait que le niveau de vie des gens dans le monde entier soit si fortement diminué, justement à cause de l'IA, fait que la résistance contre celle-ci augmente également. Et ils cherchent alors naturellement des endroits où cette résistance ne peut pas les toucher autant. Et le Groenland est bien sûr idéal, parce que personne ne peut venir au

Groenland. Il n'y aura pas de manifestations au Groenland, il n'y aura pas non plus d'actes de sabotage comme ceux que l'on craint actuellement au Venezuela par exemple contre les groupes pétroliers américains. C'est là qu'on se coupe du monde. Et si tout ça se poursuit dans l'espace, alors on s'est définitivement détaché du reste de l'humanité et on peut alors exercer son pouvoir sans entrave. C'est donc ce fantasme délirant qui, manifestement, hante aussi l'esprit d'Elon Musk, devenu entre-temps l'homme le plus riche du monde avec ses 800 milliards.

Kla.TV:

Oui, mais vous dites que le nouveau système financier va lui aussi s'effondrer sur lui-même. Quels signes en voyez-vous ?

Ernst Wolff:

Le grand problème, c'est que l'argent ne fonctionne tout simplement pas comme ça. L'argent n'est pas simplement constitué d'ensembles de données. L'argent a évolué pendant plus de 3000 ans. Et l'argent s'est développé à partir de l'économie de troc. Et là, il s'agissait toujours de valeurs réelles.

Et c'est le grand problème de notre époque, que nous avons aussi affaire à des valeurs irréelles. L'une de ces valeurs irréelles est par exemple le bitcoin [première monnaie numérique et la plus forte sur le marché mondial]. Ce n'est donc rien d'autre qu'un ensemble de données qui n'est lié à aucune valeur physique. Les puissants l'ont compris entre-temps, cela ne fonctionne donc pas correctement. Et c'est pourquoi ils sont maintenant passés aux stablecoins. Les stablecoins ont en effet la particularité d'être liés à une valeur réelle quelque part.

Et ça m'indique la direction que prend tout cela. Que l'on recourt donc maintenant effectivement à ces anciennes valeurs. Et pour moi, c'est aussi le grand moteur de l'incroyable explosion des prix que nous avons connue ces derniers mois dans le domaine des métaux précieux. Il ne s'agit pas seulement d'or et d'argent, mais aussi de cuivre et d'autres matériaux, comme le laiton et d'autres conducteurs. Il y a donc un changement en cours dans la pensée des puissants, qui se rendent soudain compte qu'on ne peut effectivement pas dominer le monde uniquement avec des ensembles de données.

Et la chose suivante, c'est que si nous constatons cet effondrement de l'emploi dans le monde à cause de l'IA, et ça va effectivement toucher des millions d'emplois, donc des millions de personnes vont se retrouver au chômage partout dans le monde, alors on ne pourra pas éviter d'introduire un revenu de base universel. Et ce revenu de base universel devra alors être dépensé en grande quantité. Et bien sûr, il ne s'agira que d'ensembles de données. Cela sera ensuite dépensé sous forme de CBDC. Et là, bien sûr, l'industrie va très vite se rendre compte que si les gens ont un revenu de base individuel, qui a éventuellement aussi une date d'expiration, les gens disposent d'un certain revenu qui doit éventuellement être dépensé dans les 30 jours. Et alors, bien sûr, ils adapteront leurs prix. Et ça conduira immédiatement à une spirale inflationniste, qui passera d'une inflation normale à une inflation galopante et, à la fin, à une hyperinflation.

Et ça signifie que le nouveau système s'effondrera sur lui-même, même s'il suscite au début un grand enthousiasme parmi les personnes à faibles revenus. Parce qu'ils vont se dire, merveilleux, si le gouvernement me donne maintenant 1 000 ou 2 000 euros par mois, alors ma vie est assurée. Rien de tout cela n'est vrai. Donc cette vie, cet argent sera alors très vite dévalorisé. Nous allons nous retrouver dans les conditions de Weimar et le pouvoir d'achat va très vite diminuer.

Kla.TV:

Et lorsque les gens se rebellent contre ça, ça crée des situations de guerre civile. Mais le fait est que les puissants se sont retranchés, qu'ils sont au Groenland ou ailleurs, et qu'ils ne sont pas aussi proches qu'un gouvernement national, sur lequel on pourrait faire pression par des manifestations ou d'autres actions. Que conseillez-vous aux gens, comment peut-on se préparer à cette situation et faire quelque chose pour éviter que ce pouvoir ne s'étende de plus en plus ?

Ernst Wolff:

Le plus important dans tout cela est effectivement de sortir partiellement de la sphère numérique. Donc la sphère numérique est contrôlée par ces grands groupes et ces grands géants financiers. Et alors, il faut effectivement y renoncer. Et il est certain que nous assisterons alors à l'émergence de grandes sociétés parallèles. Les gens vont se rendre compte que leur niveau de vie est de plus en plus mis à mal. Et les gens diront alors : « Mais alors, qui sont réellement les coupables ? » Ils finiront par s'en rendre compte. Ensuite, ils diront adieu à ces grandes plateformes. Mais ils veilleront bien sûr à ce que d'autres nouvelles plates-formes aient du mal à s'imposer dans la sphère numérique. Et je pense que nous vivrons alors une époque où la sphère numérique ne sera plus aussi importante, mais où la sphère analogique le sera à nouveau.

Je ne peux donc que recommander à chacun aujourd'hui de se préparer à cette période. Je crois donc fermement que l'argent, par exemple, jouera un rôle important dans la vie quotidienne. Parce que si le CBDC est introduit et que les gens s'y opposent, c'est-à-dire s'ils ne veulent pas l'utiliser, ou si le CBDC perd effectivement de sa valeur en raison de l'inflation, les gens ne pourront plus avoir recours à l'argent liquide, parce que d'ici là, l'argent liquide aura été soit complètement supprimé, soit interdit. Mais alors, à mes yeux, il s'imposera à nouveau que l'on paie au quotidien avec des pièces d'argent. C'est pourquoi je conseille toujours aux gens de faire des réserves de pièces d'argent et de garder une certaine quantité d'argent liquide à la maison pour la période de transition. Parce que nous sommes actuellement confrontés à une nouvelle crise bancaire majeure, en raison de tous les problèmes en arrière-plan. Et puis, nous allons vivre par exemple des "vacances bancaires". Dans ce cas, on ne pourra plus non plus obtenir d'argent liquide aux distributeurs automatiques de billets. Et pour cette phase de transition, il est important d'avoir de l'argent liquide chez soi pour environ deux à trois mois. Mais pour la suite, je vous conseille vivement de vous procurer des pièces d'argent.

Kla.TV:

Mais au-delà de la prévoyance personnelle, il est évident qu'il faut aussi des réseaux avec lesquels on s'associe, où l'on se connaît, qui ne sont pas numériques, où l'on peut aussi s'aider à traverser des moments difficiles.

Ernst Wolff:

C'est très important. Donc la mise en réseau est incroyablement importante, la mise en réseau avec des personnes partageant les mêmes idées. Je pense que les personnes qui avancent seules dans la vie auront de grandes difficultés, car nous sommes confrontés à d'énormes turbulences. Mais je pense qu'il est très important de développer ces réseaux aujourd'hui et de se préparer à ce que ces réseaux ne fonctionnent pas numériquement. Donc que l'on revienne aux anciennes possibilités d'information, que l'on reprenne, je ne sais

pas, les anciens tracts, que l'on prenne une feuille de papier, un bloc-notes, pour se préparer à une époque où l'Internet sera peut-être complètement coupé.

Parce que je crois vraiment que les puissants sont tellement dos au mur qu'ils vont effectivement prendre des mesures aussi extrêmes que, par exemple, un cybercrash mondial.

Kla.TV:

Ce que l'on a déjà vu comme signe avant-coureur en Iran, que cela peut aussi arriver.

Ernst Wolff:

[Exact]

Kla.TV:

Oui, Ernst Wolff, merci beaucoup pour cette évaluation. C'était très instructif pour ne pas se laisser aveugler par les combats au premier plan, mais de chercher les vraies causes. Et aussi votre plaidoyer pour l'analogique. Merci beaucoup pour cela !

Ernst Wolff:

Avec plaisir !

de dd / sl

Sources:

Creative Commons Lizenzen

<https://www.creativecommons.org/licenses/>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Interviews-fr - Interviews - www.kla.tv/Interviews-fr

#ErnstWolff-fr - Ernst Wolff - www.kla.tv/ErnstWolff-fr

#Digitalisation - www.kla.tv/Digitalisation

#IA - Intelligence artificielle - www.kla.tv/IA

#BlackRock-fr - BlackRock - www.kla.tv/BlackRock-fr

#CBDC-fr - Central Bank Digital Currency - www.kla.tv/CBDC-fr

#USA-fr - USA - www.kla.tv/USA-fr

#Russie - www.kla.tv/Russie

#Iran-fr - Iran - www.kla.tv/Iran-fr

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.